



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT - UN AN, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR No 1786 Rue Ste-Catherine

LES FARCES DE BEAUPOIL

la Mort d'un Ramollot

-Vous voulez, dit à la fin Beaupoil sur nos instances réitérées, le lendemain soir, que je vous apprenne pourquoi et comment je suis devenu tout de même le sapeur du colonel Briquemol, malgré la perspective de la mère Dupétard.

Sort, je m'exécute... quoique ça me tortille encore, depuis le haut du cou jusqu'à la racine du ventre, toutes les fois que je repense à ces trois années de mon existence... et surtout à la façon dont ça a pris fin.

Retenez bien, d'abord ras de bleus, que si je ne permets de vous conter des histoires comiques à propos du Briquemol, qui, quoique un peu rude, a toujours été bon pour moi, ça n'est pas, et loin de là en vue de le tourner en ridicule. Le soldat français aime et aimera toujours à blaguer ses supérieurs, à rire des côtés de leur caractère et de leurs manières qui y prêtent, mais tout ça c'est en dehors du service.

Où, reprit le sapeur en s'animant, mon vieux colon était une culotte de peau, une baderne, un ramollot, comme vous dites, vous autres, les jeunes, croyant que vous avez tout dit... et moi aussi, j'en suis un... ou en train de le devenir... vieux soldat, vieille bête, n'est-ce pas?

-Allons, allons, vieux, du calme! criâmes-nous au pauvre Beaupoil qui semblait vraiment sous le coup de sentiments aussi subits qu'inexplicables.

-Laissez-moi dire... Ça m'a-t-il empêché d'être devant vous autres, toutes les fois qu'on s'est approché d'assez près de ces sales gueules de Prussiens pour pouvoir cogner dessus... hein!... Qui donc vous a montré à vous émailloter les pat'es pour qu'il y reste encore de la peau dessous en arrivant à l'étape?... qui donc vous a appris les secrets du bivouac... comment on se débarbouille dans deux pieds de neige... comment on se chauffe sans bois... comment on trouve du "bricheton" quand il n'y en a plus à six lieues à la ronde... comment on se pelote sous la tente, pour ne pas en être tiré, le matin, roide, bleu, bon pour crever à l'hôpital, comme les autres, les "fils à papa"?

-C'est toi, c'est toi, Beaupoil!... Oui, oui, sans toi, les trois quarts d'entre nous seraient chacun de misère, crièrent cinquante voix.



Au pénitencier - Querelle entre les gardes

Le forçat Québec traîne un boulet français de 4,000,000 de livres pour 30 ans.

La garde Hall pris de commisération propose de le remplacer par un boulet anglais de 4,000,000 de livres également pour 30 ans.

Taillon en bon Canadien propose de le remplacer par un autre boulet français de 5,172,000 livres, disant qu'il aura 60 ans à le traîner, ce qui lui fera une moyenne moindre par jour qu'un boulet de 4,000,000 pendant 30 ans.

Les gardes se querellent et Hall lâche le service.

Et d'un coup, nous nous trouvâmes tous debout pour courir au drisquart et serrer, dans les nôtres, ses rudes et serviables mains.

Le sapeur s'était dressé, lui aussi, pour répondre à notre étreinte; et, par ma foi, à la maigre lueur de la chandelle placée à son chevet, et qu'il soufflait lui-même à la fin de l'histoire quotidienne, nous aperçûmes, sur sa barbe, quelque chose qui brillait en roulant. Ça pouvait bien être des larmes!

Pour sûr, le vieux n'était pas dans son assiette habituelle.

Certes, les marques d'amitié que nous lui prodiguions étaient pour le toucher, mais, il y avait autre chose... peut-être avions-nous eu tort, tout de même, d'insister, de l'obliger à remuer des souvenirs qui, selon son langage soldatesque mais expressif, le tortillaient encore "depuis le haut du cou jusqu'à la racine du ventre..."

C'est égal, c'était un spectacle curieux que de voir ces cents gaillards en chemise—ceux qui en avaient—emportés par une émotion subite, oubliant la bise qui sifflait par les fentes des murs et les trous des toits, pour venir manifester auprès du sapeur.

-C'est bon, c'est bon! finit-il par dire... allez vous rallonger sur votre plume de six pieds (la paille) tas de

serius!... ça manque de calorifère par ici; mais, avant que je ne démarre pour l'histoire de la chose, sachez comment mon colonel est mort au champ d'honneur.

Un vieux dur-à-cuir, soit, mais un héros!...

Ecoutez ça:

C'était à Froeschviller; on nous avait détachés sur une éminence couverte de vignes, au sud-ouest de Wœrth, avec ordre de nous opposer, aussi longtemps qu'il se pourrait, à la marche des Prussiens sur Elsasshausen.

Lorsqu'il n'y eut plus moyen de tenir, la retraite sonna.

A ce moment, le colonel avait une balle dans la cuisse et une autre dans le bras; par moments, je le voyais pâlir et, trois fois déjà, j'avais parlé de l'ambulance ou, tout au moins, d'un pansement.

-Fous-moi la paix! qu'il m'avait répondu, on verra t' t'à l'heure.

Maintenant, les têtes de boches arrêtaient aux parties de terrain abritées, pour exécuter des feux de salve; il en sortait de ces charognes.

Dix contre un, quoi!

Tout à coup, plaf!... une balle venant d'en bas et de face, entra comme dans du beurre, par le poitrail de Zéphir, le cheval du colonel.

L'animal pointa, pivota sur ses pieds de derrière et s'abattit comme une masse engageant sous lui son cavalier.

Je me précipitai, aussi que les officiers qui entouraient le colonel, et nous le dégageâmes promptement.

Il ne pouvait plus se tenir debout, nous dûmes l'asseoir contre un arbre.

-En retraite, messieurs, dit-il d'une voix calme... tendez-vous pas l'airon?

-Soit, mon colonel, répondit l'un d'eux... le temps d'arranger un brancard pour vous emporter.

Il vous aurait fallu voir, à ces mots, l'œil du vieux soldat!

Mes petits, vous êtes de bons garçons, et dans cette fichue campagne, pour des conscrits, vous vous êtes bien montrés... mais, voyez-vous, si tout un chacun avait fait comme le père Briquemol, s'il n'y avait pas eu un mâle français capable de tenir un flingot qui ne se soit dit: "tant pis pour ma peau, pourvu que j'en crève un!"

il y a longtemps que les mangeurs de choucroute seraient retournés soigner leurs cochons... et encore à présent, au lieu de leur donner on leur donner cinq milliards, comme il en est question, on leur fait cinq millions de coups de fusil dans le derrière un par tête d'homme valide.

Mais suffit!

-Messieurs, dit le colon, l'œil enfiévré, mais avec autant de tranquillité que quand il commandait la manœuvre, vous n'emporterez pas, j'veux crever ici.

-Mais pourtant, mon colonel... Soudain, l'autre éclata:

-Sez causé!... quand on a été en Afrique, à S'bastopol, à Solférimo, qu'on a vu partout l'en'ni f'tre l'camp d'avant son bataillon ou son régiment, plus m'y'en d' tourner l'dos... ça m'offusque... tendez-vous...?

-Mais, moi colonel, nous ne pouvons pas vous abandonner, et nous-mêmes...

-Vous, c' différent... cor'bons pour l' service... moi j'ai mon compte... v' voyez pas!

Il leva une main, qu'il appuyait sur son ventre et nous vîmes, en effet, un horrible trou noir.

La balle de tout à l'heure, en tuant le cheval, l'avait traversé de part en part; la force du coup n'étant pas épuisée, le plomb s'était logé dans les intestins du colonel.

Et, les officiers insistaient pour l'emporter quand même.

-Nom de Dieu, fit-il j' l' défends...

(A suivre sur la 42me page.)